

# UN CERTAIN 11 SEPTEMBRE

PAR BERTRAND ROY, P.M.É.

**J**ournée mémorable au Séminaire Saint-François-Xavier de Pont-Viau. Le 11 septembre 1925, la Société des Missions-Étrangères célèbre son premier envoi missionnaire. Ils sont trois à partir au loin : Eugène Bérichon et Léo Lomme, deux jeunes dans la vingtaine, et Louis-Adelmar Lapierre, un prêtre plus expérimenté du diocèse de Montréal.

Louis-Adelmar fait partie des pionniers du nouveau séminaire des missions fondé par les évêques du Canada francophone en 1921. Depuis quatre ans, il collabore à cette œuvre avec deux prêtres diocésains de Joliette : Joseph-Avila Roch, premier supérieur, et Clovis Rondeau, premier historien. Aujourd'hui, il ouvre le chemin pour des générations de missionnaires qui le suivront sur la route de l'Asie.

Les trois nouveaux missionnaires sont envoyés à Moukden. Dans cette ville du nord de la Chine, ils sont attendus par le vicaire apostolique de la Mandchourie méridionale, M<sup>gr</sup> Jean-Marie Blois des Missions Étrangères de Paris. Celui-ci a appris l'ouverture d'un séminaire pour les missions à Montréal et il a invité les évêques-fondateurs à choisir la Mandchourie comme destination. Les missionnaires canadiens y trouveront un vaste champ d'action et aussi un climat nordique qui leur conviendra, c'est du moins ce qu'il pense.

Aujourd'hui, le vendredi 11 septembre, c'est le grand départ. Tout a bien commencé, ce matin, avec la grand-messe solennelle en l'honneur du Sacré-Cœur. La cérémonie de l'envoi en mission aura lieu au milieu de l'après-midi dans la petite chapelle du séminaire. On se rendra ensuite à l'archevêché de Montréal où les partants seront les hôtes de M<sup>gr</sup> Georges Gauthier pour le souper. Finalement, ils rejoindront leurs parents et amis à la Gare Windsor, juste à côté, pour un dernier adieu avant de prendre le train pour Vancouver. Voilà le programme.



## LES PREMIERS PARTANTS

(DE GAUCHE À DROITE) **Eugène Bérichon** (25 ans) est né à Montréal et il est prêtre depuis un an. Il œuvrera en Chine jusqu'en 1945. Portant la barrette, Joseph Geofroy, directeur du Séminaire, accompagne les trois partants. Originaire de Joliette, il sera plus tard missionnaire aux Philippines (1938-41) et à Cuba (1948-53). **Louis-Adelmar Lapierre** (45 ans) est prêtre diocésain de Montréal, sa ville natale, depuis bientôt vingt ans. Il sera missionnaire en Chine jusqu'à sa mort en 1952. **Léo Lomme** (26 ans) est originaire de Worcester, Massachusetts USA, et il est prêtre depuis trois mois. Il reviendra au Canada en 1930 et il sera professeur d'Écriture sainte et bibliothécaire au Séminaire de Pont-Viau.



PHOTO Archives SMÉ

### Tout est prévu, sauf...

Au début de l'après-midi, un ouragan très violent s'abat sur la région de Montréal. La grêle, le vent, la foudre et la pluie causent de gros dégâts, comme le rapporteront les journaux. L'évêque de Joliette, M<sup>gr</sup> Guillaume Forbes, est attendu au séminaire pour présider la cérémonie de l'envoi missionnaire. Il arrive juste à temps grâce à l'aide des gens qui enlèvent les arbres brisés sur la route.

L'un des partants, Léo Lomme, surpris en ville par la tempête qui paralyse le service des tramways, brille par son absence et n'arrive qu'au chant final de l'*Ave Maris Stella*. Selon Clovis Rondeau, chroniqueur de l'événement, certains voient dans cet ouragan la colère du démon face au départ des premiers missionnaires canadiens vers la Mandchourie. Quoi qu'il en soit, le vent et la pluie n'empêchent pas le bon

déroulement de la cérémonie ni les adieux aux parents et amis. En début de soirée, les chants se mêlent aux larmes quand le train quitte la gare à destination de l'Ouest canadien.

Quelques jours plus tard, le 17 septembre, Eugène, Léo et Louis-Adelmar prennent le bateau à Vancouver pour franchir l'océan Pacifique. Ils arrivent à Shanghai le 4 octobre, mais ce n'est pas la fin des imprévus depuis ce fameux 11 septembre. Durant la traversée, Léo a souffert d'une attaque d'appendicite et il est opéré en arrivant à Shanghai. Comble de malheur, une phlébite l'immobilise pendant de longs mois sur son lit d'hôpital.

Entretemps, Eugène et Louis-Adelmar ont repris la route et ils arrivent à Moukden le 17 octobre. Sans tarder, ils se plongent dans l'étude du chinois, ce qui n'est pas une mince affaire. Mais tout ne tourne pas rond. Louis-Adelmar souffre de fièvres intermittentes qu'on ne réussit pas à soigner sur place, ce qui l'oblige à retourner à Shanghai pour consulter un spécialiste. Celui-ci lui apprend qu'il souffre de la malaria. Après quelques semaines de traitement, Louis-Adelmar peut rentrer à Moukden et continuer l'étude du chinois.

Eugène s'en tire mieux. Au printemps, il se débrouille assez en langue chinoise pour être nommé vicaire à la cathédrale de Moukden. Ses deux compagnons, revenus à la santé, suivent ses traces et ils commencent leur ministère à l'automne. Ils sont maintenant prêts à accueillir un deuxième groupe de sept missionnaires dont l'envoi a été célébré le 10 septembre 1926... sans grêle ni ouragan! Le démon aurait-il baissé les bras? ♦



(Le Devoir, samedi 12 septembre 1925, p. 3.)

*Originaire de Saint-Gervais de Bellechasse, Bertrand Roy a été missionnaire en Indonésie (1976-1982), au Cambodge (1995-1996) et au Canada. Il a été membre du Conseil central de 1985 à 1991 et de 2003 à 2013. Après avoir œuvré 11 ans à titre de directeur de la revue Missions Étrangères, le missiologue est aujourd'hui responsable du projet Histoire de la SMÉ.*



COURRIEL [bertrand@smelaval.org](mailto:bertrand@smelaval.org)